

Corrigé TP13

Le corrigé est présenté en Ocaml. Tout s'adapte en C.

5. A priori, la démonstration que vous avez vue en mathématiques doit être de l'acabit suivant. Soit $n \in \mathbb{P}$. Montrons par récurrence sur $a \in \mathbb{N}$ que $a^n \equiv a \pmod n$.

L'initialisation est immédiate. Pour l'hérédité, il suffit de se rappeler que la formule du binôme de Newton assure que :

$$(a+1)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k \equiv 1 + a^n \pmod n$$

puisque tous les autres coefficients de la somme font intervenir un coefficient binomial divisible par n en raison du fait que ce dernier est premier (je vous laisse refaire cette preuve). Comme l'hypothèse de récurrence assure que $a^n \equiv a \pmod n$, on conclut.

On déduit de la récurrence précédente que pour tout $a \in \mathbb{N}$, n divise $a(a^{n-1} - 1)$. Lorsque a est premier avec n , le théorème de Gauss assure alors que n divise $a^{n-1} - 1$, c'est-à-dire que $a^{n-1} \equiv 1 \pmod n$. Voilà le petit théorème de Fermat démontré.

6. On fait attention à ne pas répéter de calcul déjà effectué et à bien réduire modulo p au fur et à mesure. Si P_n est le nombre de produits modulaires effectués par `expo_modulaire` lorsque l'exposant est n , du code découle la relation de récurrence suivante :

$$P_n = P_{n/2} + O(1)$$

On obtient bien un nombre de produits modulaires en $O(\log n)$ comme exigé.

```
let rec expo_modulaire (x:int) (n:int) (p:int) :int =
  match n with
  | 0 -> 1
  | n when (n mod 2 = 0) -> let moitie = expo_modulaire x (n/2) p in
                           (moitie*moitie) mod p
  | _ -> let moitie = expo_modulaire x (n/2) p in (moitie*moitie*x) mod p
```

7. On reprend la partie 1 pour implémenter un crible d'Eratosthène en Ocaml.

```
let crible_eratosthene (n:int) :bool array =
  let p = Array.make (n+1) true in
  p.(0) <- false;
  p.(1) <- false;
  for d = 2 to n do
    if p.(d) then
      begin
        let m = ref (d*d) in
        while !m <= n do
          p.(!m) <- false;
          m := !m + d
        done
      end
  done;
  p
```

Pour écrire la fonction `poulet`, on commence par déterminer quels sont les premiers inférieurs à l'entrée n puis pour chaque entier i inférieur à n , on vérifie si i passe le test de Fermat pour 2 tout en étant non premier. Comme on va tester la primalité de tous les entiers inférieurs à n , on préfère calculer cette information une bonne fois pour toute avec le crible plutôt que de tester indépendamment la primalité de chacun avec l'algorithme naïf.

```
let poulet (n:int) :unit =
  let p = crible_eratosthene n in
  for i = 2 to n do
    if ((expo_modulaire 2 (i-1) i) = 1) && (not p.(i))
    then Printf.printf "%d est un nombre de Poulet\n" i
  done
```

Les nombres de Poulet inférieurs à 1000 sont 341, 561 (qui est aussi de Carmichael), 645.

8. L'algorithme est le suivant : étant donné n , tirer un entier $a \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, tester si $a^{n-1} \equiv 1 \pmod n$:
 - Si ce n'est pas le cas, alors il est certain que n n'est pas premier : on renvoie faux.
 - Sinon, n est probablement premier : on renvoie vrai.

Cet algorithme peut répondre incorrectement mais l'erreur est bien unilatérale :

- Si n est premier alors l'algorithme ne peut que renvoyer vrai : il n'y a pas de faux négatif.
- Si n n'est pas premier, il peut renvoyer faux comme vrai.

Le temps de calcul sur une entrée est indépendant des choix aléatoires. L'implémentation suit :

```
let est_premier_fermat (n:int) :bool =
  let a = (Random.int (n-1)) + 1 in
  (expo_modulaire a (n-1) n) = 1
```

9. Soit $n \notin \mathbb{P}$ un nombre qui n'est pas de Carmichael. On vérifie facilement que $G = \{a \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket \mid a^{n-1} \equiv 1 \pmod n\}$ est un sous groupe de $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^*$. D'après le théorème de Lagrange, $|G|$ divise donc $|(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^*|$.

Mais on sait de plus que G est un sous-groupe strict de $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^*$ puisqu'il n'est pas de Carmichael. On en déduit que $|G| \leq |(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^*|/2 = (n-1)/2$ puisque tous les éléments de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ sauf 0 sont inversibles lorsque n est premier. Ainsi, la probabilité p de faux positif de `est_premier_fermat` sur n — qui est égale à la probabilité de tirer un élément de G dans $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$ — vérifie :

$$p = \frac{|G|}{|\llbracket 1, n-1 \rrbracket|} \leq \frac{n-1}{2(n-1)} \leq \frac{1}{2}$$

10. On cherche à amplifier l'algorithme Monte Carlo de la question 8 afin d'obtenir une probabilité de faux positif aussi petite que voulue. Notons B l'algorithme consistant à effectuer k itérations indépendantes de `est_premier_fermat` et renvoyant `true` si et seulement toutes les itérations renvoient `true`.

Si n est composé, la probabilité que B renvoie `true` malgré tout est égale à la probabilité que B renvoie `true` et que n soit de Carmichael plus la probabilité que B renvoie `true` et que n ne soit pas de Carmichael. Le premier terme de cette somme est négligé par l'énoncé et le deuxième est inférieur à $1/2^k$ d'après la question 9. On cherche donc k tel que cette quantité soit inférieure à 10^{-20} : le plus petit k convenable est 67 d'où l'algorithme suivant :

```

let est_presque_premier_fermat (n:int) :bool =
  let res = ref true in
  for i = 0 to 66 do
    res := !res && est_premier_fermat n
  done;
  !res

```

11. Soit n un nombre premier impair et $a \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$. Le petit théorème de Fermat assure que $a^{n-1} \equiv 1 \pmod n$ donc que $a^{m \times 2^s} \equiv 1 \pmod n$ ce qui se réécrit $(a^{m \times 2^{s-1}})^2 \equiv 1 \pmod n$.

Cette dernière égalité signifie que $a^{m \times 2^{s-1}}$ est une racine de 1 modulo n donc est égal à -1 ou 1 . Dans le premier cas, la propriété (2) est vérifiée, dans le second cas, $a^{m \times 2^{s-1}} \equiv 1 \pmod n$. Si $s = 1$ la propriété (1) est vérifiée, sinon, la dernière congruence se réécrit $(a^{m \times 2^{s-2}})^2 \equiv 1 \pmod n$.

On peut donc réitérer le raisonnement ci-dessus : au fil des factorisations soit on va trouver $d \in \llbracket 1, s-1 \rrbracket$ tel que $a^{m \times 2^d} \equiv -1 \pmod n$, soit on aura finalement $(a^m)^2 \equiv 1 \pmod n$ et dans ce cas a^m est une racine de 1 modulo n donc est congru soit à 1 soit à -1 : dans le premier cas, (1) est vérifiée, dans le second (2) est vérifiée. Par conséquent, pour tout n impair premier et tout $a \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, on a toujours soit (1) soit (2) qui est vérifiée.

Remarque : L'indication de l'énoncé provient du fait que si n est premier alors le polynôme $X^2 - 1 \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}[X]$ est à coefficients dans un corps donc admet moins de deux racines dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$: comme 1 et -1 sont racines, la propriété est démontrée.

12. On peut déjà gérer à part le cas des entiers pairs : on renvoie vrai pour 2 et faux pour tous les autres. Pour les entiers n impairs, le principe est le même que pour l'algorithme de Fermat : tirer un entier $a \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, vérifier si c'est un témoin de Miller-Rabin : si oui, il est certain que n n'est pas premier par contraposée de R et on renvoie faux, si non, n est probablement premier et on renvoie vrai. Cette construction donne naissance à un algorithme qu'on appelle A .

Avec cette construction, il est impossible d'avoir un faux négatif : si n est véritablement premier il n'a pas de témoin de Miller-Rabin donc A ne peut que renvoyer vrai. Si n est composé, la probabilité que A renvoie vrai est égale à :

$$\begin{aligned}
 & P(A \text{ renvoie vrai et } n \text{ est pair}) + P(A \text{ renvoie vrai et } n \text{ est impair}) \\
 &= 0 + P(A \text{ renvoie vrai et } n \text{ est impair}) \quad \text{car dans le cas des entiers pairs, } A \text{ est toujours correct} \\
 &= P(\text{l'entier } a \text{ choisi n'est pas un témoin pour } n) \\
 &\leq \frac{1}{4} \quad \text{d'après le théorème de Rabin}
 \end{aligned}$$

La probabilité de faux positif pour A est donc inférieure à $1/4$.

13. On suit les indications de l'énoncé en construisant `verifie_critere` : elle prend en entrée n, m, s, a tels que $n-1 = 2^s \times m$ et renvoie `true` si et seulement si a vérifie l'une des propriétés parmi (1) et (2).

La fonction auxiliaire `puissances_2` teste spécifiquement la propriété (2). Elle calcule successivement $a^m \pmod n$, $a^{2m} \pmod n$, $a^{2^2 m} \pmod n$; pour calculer le i -ème terme de cette suite, il suffit de mettre le $(i-1)$ -ème au carré. Elle vérifie si l'un de ces termes est congru à -1 modulo n : si oui, (2) est vérifiée et si la puissance de 2 dépasse $s-1$, elle ne l'est pas.

```

let verifie_critere (n:int) (m:int) (s:int) (a:int) :bool =
  let rec puissances_2 (a_puissance:int) (exposant:int) :bool =
    match a_puissance, exposant with
    | p, _ when (p = n-1) -> true
    | _, d when (d > s-1) -> false
    | p, d -> puissances_2 (expo_modulaire p 2 n) (exposant+1)
  in ((expo_modulaire a m n) = 1) || (puissances_2 (expo_modulaire a m n) 0)

let temoin n m s a = not (verifie_critere n m s a)

```

La fonction `temoin` renvoie `true` si et seulement si a est témoin de Miller-Rabin pour n tel que $n - 1 = 2^s \times m$: il s'agit juste de nier le résultat obtenu avec `verifie_critere`.

Remarque : Attention, au fonctionnement de `mod` en Ocaml : $p \bmod q$ renvoie le reste dans la division euclidienne de p par q . En particulier $55 \bmod 56$ n'est pas égal à -1 selon Ocaml d'où la gestion du premier cas de la fonction `puissances_2`. Remarque similaire en C.

Une fois la fonction `temoin` implémentée, on construit une fonction `decomposition` permettant de calculer les entiers s et m tels que $n - 1 = 2^s \times m$ lorsque n est impair :

```

let rec decomposition (n:int) :int*int = match n with
| 0 -> (0,0)
| n when (n mod 2 = 1) -> (0,n)
| n -> let (s,m) = decomposition (n/2) in (s+1,m)

```

Il ne reste plus qu'à itérer k fois l'algorithme décrit à la question 12 pour obtenir (toujours d'après la question 12) une fonction convenable dont la probabilité d'échec est inférieure à $(1/4)^k$:

```

let est_presque_premier_mr (n:int) (k:int) = match n with
| 0 | 1 -> false
| 2 -> true
| n when n mod 2 = 0 -> false
| _ -> let (s,m) = decomposition (n-1) in
  let res = ref true in
  for i = 1 to k do
    let a = (Random.int (n-1)) + 1 in
    res := !res && (not (temoin n m s a))
  done;
  !res

```